Les chroniques de Narnia - 1/2

Les chroniques de Narnia : des livres époustouflants adaptés à la perfection dans un film à couper le souffle...

Les chroniques de Narnia ont été ecrit par C. S. Lewis, un auteur unique qui a su donner à ses lecteurs l'envie de lire les tomes suivants... Après ces livres époustouflants, le film ne pouvait être qu'un succès ! Il reprend les mêmes décors que ceux décrits dans le livre et on s'imaginerait presque que les dialogues du livre ont été respectés. Pour les gens qui, comme moi, ont lu le livre bien avant de voir sortir le film au cinéma c'était tout simplement magique !

Les personnages principaux

Aslan : présenté sous forme de grand lion majestueux, et grand roi de Narnia, il aidera de nombreuses fois nos jeunes héros à faire face à leur destin...

Peter : c'est l'aîné de la famille Pevensie, fort et courageux, il aidera par plusieurs fois (au cours des livres) à sortir son frère et ses soeur de mauvais pas.

Susan : exellente tireuse à l'arc, elle est juste et modeste. Tout comme ses frères, elle doutera de la bonne foi de Lucy quand celle-ci clamera qu'elle est allée à Narnia.

Edmund : naïf et égoïste, ce sera le premier à rencontrer la sorcière blanche. Ensorcelé par la nourriture que lui a donné la sorcière, il trahïra son frère et ses soeurs en allant raconter les choses qu'il avait entendues chez les castors...

Lucy : aussi juste que Susan et courageuse que Peter, elle découvrira la première le monde magique et envoutant de Narnia. Au début, ses fères et sa soeur ne la croiront pas. Ensuite, ils y entreront à leur tour et se retrouveront entrainés dans une guerre qui d'après eux ne les concernes pas...

La sorcière blanche : elle cruelle et orgeuilleuse. En arrivant à Narnia, elle s'est proclamée elle-même reine de Narnia. Elle fit subsister un Hiver sans fin jusqu'à l'arrivée des Pevensie qui boulversent tout ses plans...

Résumé du livre : il correspond parfaitement au film

Quatre frères et sœurs, Peter, Susan, Edmund et Lucy, découvrent une armoire magique chez un vieux professeur qui les accueille durant les bombardements londoniens de la Seconde Guerre Mondiale. Pénétrer dans cette armoire, c'est franchir le seuil du monde de Narnia. Lucy, la benjamine, est la première, au cours d'une partie de cache-cache, à passer dans ce monde enneigé. Près d'un réverbère insolite isolé dans la forêt, elle y fait la rencontre d'un jeune faune abrité sous un parapluie. Lucy apprend alors que Narnia vit sous la coupe d'une impitoyable sorcière qui fait régner l'hiver et la terreur. Mais plusieurs créatures résistent en secret et attendent le retour du glorieux Lion Aslan, qui placera sur le trône de Narnia les Fils d'Adam et les Filles d'Eve...
Fruit du hasard et d'images dispersées dans l'esprit de Lewis, cette première Chronique charme en aussi peu de temps qu'il en faut pour franchir le fond de l'armoire. On pourrait feuilleter hâtivement le livre et croire

Les chroniques de Narnia - 2/2

qu'il s'agit d'un énième conte sans originalité. En fait, rien de manichéen dans ces personnages, hésitant entre la peur, le doute, l'espoir, la trahison, le repentir, la mesquinerie ou encore la jalousie. Narnia n'est pas un monde imaginaire où l'on s'évade mais où l'on se découvre.

C. S. Lewis : l'auteur

Clive Staples Lewis est né en 1898 à Belfast, en Irlande du Nord, et mort en 1963. II fut professeur à l'Université d'Oxford. Théologien chrétien, spécialiste de la culture médiévale, des mythes nordiques et des légendes classiques, C. S. Lewis utilise l'allégorie comme l'un des fondements de sa narration. Entre 1950 et 1956, il a publié les sept volumes constituant les Chroniques de Narnia. Le neveu du magicien (The magicien nephew) est le premier dans la chronologie de Narnia mais fut écrit après les autres épisodes. Il est traduit dans une douzaine de langues, il vient d'obtenir le prix Pulitzer.

Lewis a écrit ce conte pour sa filleule Lucy alors qu'il pensait arrêter d'écrire ; il ne se doutait nullement que son succès inattendu l'amènerait à écrire six autres histoires placées dans le même paysage de Narnia. Ce premier livre a donc la fraîcheur d'un pur divertissement parfois joyeusement incohérent, avec des aventures tout à fait passionnantes, où l'auteur a placé tout l'imaginaire de son enfance, animaux parlant prenant le thé dans leur cottage, courage et chevalerie, méchants très méchants qui perdent à la fin et méchants moins méchants qui deviennent finalement gentils. On y retrouve aussi sa profonde conviction chrétienne : le parallèle entre Aslan et le Christ est évident, même si cela ne fait nullement de ce livre une sorte d'allégorie de l'Évangile — il peut être lu, en particulier par des enfants, sans aucune implication religieuse